

André Malraux



Hommage à Jean Moulin
discours prononcé au Panthéon
le 19 décembre 1964

<https://www.youtube.com/watch?v=vZbeMLga6gA>

André Malraux (1901-1976)

Écrivain, homme politique et intellectuel français célèbre

- **Homme engagé**

- Aventurier anticolonialiste (voyages en Asie)
 - Combattant antifasciste et résistant
 - Ministre du Général de Gaulle

- **Écrivain**

- Romancier, essayiste et critique d'art
 - Son roman *La condition humaine* (1933) obtient le Prix Goncourt
- *Oraisons funèbres* (publiées en 1971, 8 oraisons célèbres - pour J. Moulin, Le Corbusier, G. Braque etc.)



« André Malraux : homme de lettres ou homme d'action ? Une véritable opposition entre ces deux pôles parcourt à la fois l'œuvre et la vie de cette personnalité multiple, dont les divers aspects paraissent souvent incompatibles : dandy très parisien, aventurier sans scrupule pour les monuments de Cochinchine, ardent défenseur des Annamites, romancier talentueux ; risquant tout au côté des Républicains espagnols, puis se réfugiant dans l'écriture durant les premières années d'Occupation — jusqu'à ressortir en vainqueur de l'Ombre, chef d'une Brigade qui n'a réellement de souffle que le sien ; auteur d'essais pour poser un regard neuf sur l'art, engagé au côté du général de Gaulle, rédigeant des mémoires qui n'en sont pas vraiment, ministre d'État ; il finit par mourir en grande figure d'une France déjà oubliée, celle qui, partie vaincue, a épousé la guerre afin de s'assurer la victoire. »

Marie Gérard(2002). L'oraison funèbre selon Malraux, ou comment concilier l'art et l'action. *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 102(6) <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2002-6-page-1001.htm>

Jean Moulin (1899-1943)



- Chef de la Résistance française
- Préfet de Chartres
- En 1941, chargé par de Gaulle de coordonner et unifier les forces dispersées de la Résistance
- En 1943, il crée le Conseil national de la Résistance (CNR) à Paris, mais il est livré aux Allemands le 21 juin à Caluire suite à une dénonciation.
- Torturé par la Gestapo et mort sans avoir parlé en 1943.
- Son corps n'a jamais été identifié avec certitude.
- Il incarne « l'armée des ombres », anonyme et muette, de 30 000 résistants fusillés, plus de 110 000 déportés, la plupart morts dans les camps.

« Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger. »

Jean MOULIN, Lettre à sa mère et à sa sœur, 15 juin 1940

« Pauvre roi supplicié des ombres, regarde ton peuple d'ombres se lever dans la nuit de juin constellée de tortures. »

André MALRAUX, Discours au Panthéon, 19 décembre 1964

Oraison funèbre

- Discours solennel prononcé pour honorer la mémoire d'un défunt illustre
- Depuis l'Antiquité : un type de discours **épidictique** (genre de l'éloge x le blâme)
- L'éloge sert à **apprécier les qualités** d'une personne exceptionnelle mais aussi à soutenir **les valeurs** morales, politiques et religieuses mises en place.
- Fonctions de l'oraison:
 - 1) Commémorative (créer la mémoire collective)
 - 2) Didactique (donner une leçon morale)
 - 3) Argumentative (sans répondre à un questionnement, faire adhérer le public à un système de valeurs)

Oraisons funèbres célèbres

Jacques-Bénigne BOSSUET : **Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé** (1687)

Jean-Baptiste MASSILLON : **Oraison funèbre de Louis XIV** (1715)

Anatole FRANCE, **Éloge funèbre d'Émile Zola** (1902).

Paul ELUARD, **Allocution prononcée à la légation de Tchécoslovaquie à l'occasion du retour des cendres de Robert Desnos** (15 octobre 1945)

André MALRAUX, **Oraison funèbre de Jean Moulin à l'occasion du transfert des cendres au Panthéon** (1964).

Louis ARAGON, **Avez-vous déjà giflé un mort ?** (*Un Cadavre*, 1924).

Caractéristiques du genre

- Structure trad.: Exorde/Corps/Péroraison
- Chez l'orateur, l'usage constant de l'**amplification**
- Au près de l'auditoire, l'**intensification** d'une adhésion déjà acquise à certaines valeurs communes, indiscutables.
- Recours au registre **épique** (exaltation des exploits du héros idéalisé) et **pathétique** (exaltation des émotions)
- Alternance des séquences **narratives** et **argumentatives** (didactiques)

Questions

Littérature

1. **ENTRER DANS LE TEXTE.** Relevez les mots du champ lexical dominant dans le discours.
2. Quel est l'effet des apostrophes ?
3. Commentez l'emploi des énumérations et des gradations dans le texte.
4. Quels sens sont évoqués par Malraux ? Pourquoi ?
5. **LEXIQUE.** L'allégorie est la personnification d'une idée abstraite. En quoi l'allégorie à laquelle Malraux recourt dans le couronnement de son discours est-elle puissante ?

Figures de style

- **Champ lexical:** (→ isotopie) est un groupement de termes exprimant une même idée, c'est-à-dire contenant des sèmes identiques. Il permet de repérer les thèmes importants du texte.
- **Apostrophe :** consiste à faire mention de l'allocutaire, présent ou absent. Il s'agit en fait d'interpeller quelqu'un ou une chose (que l'on personnifie). Fréquente en poésie. Elle sert généralement à exprimer une vive émotion et elle est souvent accompagnée du point d'exclamation, de l'interjection « ô » (ô vocatif) et du mode impératif.
- **Énumération :** consiste à détailler successivement les différentes parties d'un tout que l'on veut décrire. On parle d'inventaire lorsque l'énumération cherche à être exhaustive. (effet d'accumulation, de dramatisation ou de récapitulation des preuves comprises dans l'argumentation.)
- **Gradation :** succession ordonnée de termes, d'idées ou de sentiments. On parle de gradation ascendante lorsque les termes sont de plus en plus forts et de gradation descendante lorsque les termes sont de plus en plus faibles. La gradation est une figure de l'amplification du discours.

Comme Leclerc entra aux Invalides, avec **son cortège** d'exaltation dans le soleil d'Afrique, **entre ici, Jean Moulin**, avec **ton terrible cortège**. Avec ceux qui sont **morts dans les caves sans avoir parlé**, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, **en ayant parlé** ; avec tous **les rayés et tous les tondu des camps de concentration**, avec **le dernier corps** trébuchant des affreuses files de **Nuit et Brouillard**, enfin **tombé sous les crosses** ; avec **les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes**, avec **la dernière femme morte à Ravensbrück** pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec **le peuple né de l'ombre et disparu** avec elle - nos frères dans l'ordre de **la Nuit...**

Commémorant l'anniversaire de la Libération de Paris, je disais : « **Écoute ce soir, jeunesse de mon pays**, les cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi ».

L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce **Chant des Partisans** que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand **les bazookas** de Corrèze avançaient à la rencontre des **chars de Rundstedt** lancés de nouveau contre Strasbourg. **Écoute aujourd'hui, jeunesse de France**, ce qui fut pour nous le **Chant du Malheur**. C'est **la marche funèbre des cendres** que voici. A côté de celles de Carnot avec les soldats de l'an II, de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veillées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long **cortège d'ombres défigurées**. **Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme** comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre **face informe du dernier jour**, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elle était **le visage de la France**.

Synthèse

- Pour Malraux, l'oraison funèbre représente un « *acte par lequel l'homme arrache quelque chose à la mort* », il commet un acte de **mémoire collective**.
- J. Moulin est présenté comme **symbole du combat** que l'homme doit mener contre toute forme d'oppression, contre le destin.
- On observe le glissement textuel du **singulier vers l'universel** (de la mort vers l'absolu, de l'action individuelle vers les valeurs universelles).
- Le discours relie le passé, le présent et le futur pour montrer **l'atemporalité** des valeurs humanistes.